

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	9 N.F.	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	10 N.F.	
	Scolaires	4,50 N.F.	

DUGHI (1956) a observé au moins trois formes très distinctes d'asques dans le genre *Collema*, dont le cas du *Synechoblastus flaccidus* (Ach.) Körb. (*Collema* (*Synechoblastus*) *rupestre* (Swartz) Rabenh. ; Zahlbr. Catal., III, p. 57) est distinct à la fois du groupe *Blennothallia* (Trevis.) Vain. (± *Eucollema* Tuckerm.) et *Leptogium*, et d'un petit groupe caractérisé par des spores à profil quadrangulaire (gen. *Rostania* Trevis.).

(à suivre).

ARTHROPODES CAPTURES AUX EXCURSIONS DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

Montagne de Glandasse près Chatillon-en-Diois (Drôme), 25 juin 1961¹.

COLÉOPTÈRES : *Ancylocheira octoguttata* L., *Lampyris reichei* Duv. (= *mauritanica* Motsch.), *Malachius aeneus* L., *Clytus lama* Muls., *Cryptocephalus bimaculatus* L., *Arima marginata* F., *Enedreutes sepicola* F., *Polydrosus* (*Metallites*) *atomarius* Ol. (tous V.).

LÉPIDOPTÈRES : *Lysandra escheri* Hb., *Strymonidia spini* F., *Melitaea diamina* Lang (= *dyctinna* Esp.) (tous R.).

DIPTÈRES : *Tabanus* (*Therioplectes*) *quatuornotatus* Meig. (R.), *T. (T.) nemoralis* Meig. (R.), *Selidopogon diadema* F. (V.), *Laphria flava* L. (V.), *Bombylius cruciatus* F. (R.).

ARACHNIDES : *Euscorpius carpathicus* L. (R.).

1. Les noms des récolteurs sont abrégés comme suit : (R.) = Dr E. ROMAN, (V.) = P. VOISIN.

BIBLIOGRAPHIE

Rolf SINGER. — *Keys for the determination of the Agaricales*. 64 p., J. Cramer, à Weinheim, Allemagne, 1962.

Avant tout, complétons le titre en indiquant qu'il s'agit d'une clef des genres, nullement des espèces !

Les années passant, SINGER s'est progressivement affirmé comme étant, sans aucun doute, de tous les mycologues répartis sur notre boule terrestre, celui qui l'a le plus abondamment parcourue et prospectée. On n'en finirait pas d'énumérer les pays où il a séjourné et dont il a pu étudier la flore.

Ceci a fait de lui celui qui, le mieux, pouvait sinon connaître l'ensemble des espèces, ce à quoi aucun cerveau humain ne pourrait suffire, du moins avoir des vues sur un assez grand nombre d'entre elles pour concevoir et constituer des séries d'affines — ce qui est la condition même, la condition nécessaire et suffisante, pour établir une classification générale.

Classification générale, dis-je, car il va de soi qu'il ne saurait y en avoir d'autres ; une classification fondée sur les types d'une seule contrée n'aurait que peu de sens. Ce fut pourtant le cas des premières classifications et ce n'est pas là l'une des moindres raisons qui, par la suite, ont rendu si difficile l'introduction de « tiroirs » supplémentaires dans un meuble qui, à l'origine, n'avait pas été prévu pour en comporter.

Depuis plusieurs dizaines d'années et à la lumière des formes nouvellement découvertes, les Maîtres ne cessèrent d'apporter des retouches aux classifications anciennes ou même de faire sauter certains cadres lorsqu'ils se révélaient décidément inextensibles.

Plus récemment, un autre facteur intervint qui, à son tour, imposa des modifications : la prise en considération de caractères ignorés de nos prédécesseurs. Ces « nouveaux » caractères (anatomiques, chimiques, micro-chimiques, biologiques, voire mycéliologiques ou génétiques) s'ils confirmèrent assez souvent le